



HAL
open science

PROCESSUS DE CONCEPTION D'UN OUTIL DIDACTIQUE D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE AU CYCLE 3

Juliette Renaud

► **To cite this version:**

Juliette Renaud. PROCESSUS DE CONCEPTION D'UN OUTIL DIDACTIQUE D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE AU CYCLE 3. 2021, pp.83-85. hal-03258929v2

HAL Id: hal-03258929

<https://hal.science/hal-03258929v2>

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

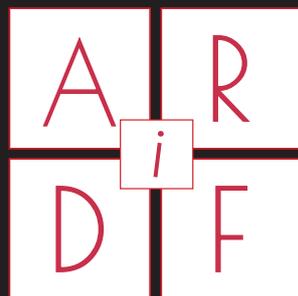
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA LETTRE

de l'AIRDF

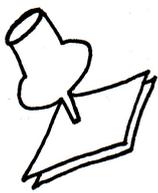
DOSSIER

Lire, comprendre, interpréter
et apprécier des supports
composites



Revue semestrielle de l'Association internationale
pour la recherche en didactique du français

Numéro 68 / 2021



ÉPINGLÉ POUR VOUS

PROCESSUS DE CONCEPTION D'UN OUTIL DIDACTIQUE D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE AU CYCLE 3

Compte rendu de la thèse de Juliette Renaud

Thèse soutenue le 6 novembre 2020 à l'Inspé, Université Clermont Auvergne, devant un jury composé de Béatrice Drot-Delange (Université Clermont-Auvergne, présidente du jury), Roland Goigoux (Université Clermont-Auvergne, directeur de thèse), Brigitte Marin (Université Paris-Est Créteil), Patricia Schillings (Université de Liège, Belgique, rapporteure), André Tricot (Université de Montpellier, rapporteur).

Le mémoire de thèse présenté par Juliette Renaud rend compte d'une démarche d'ingénierie complète : présentation du problème à résoudre ; analyse et documentation du problème ; analyse du contexte du problème (situation et pratiques) ; conception, tests et re-conceptions d'un outil pour résoudre le problème.

L'introduction générale présente le problème à résoudre : améliorer la lecture documentaire chez les élèves de Cycle 3, ainsi que la façon de chercher la solution, en améliorant l'enseignement de la lecture documentaire.

La première partie de la thèse présente la problématique.

Le chapitre 1 est consacré à une première présentation générale : pourquoi faut-il améliorer la lecture documentaire chez les élèves de Cycle 3 ? Puis, comment améliorer l'enseignement ? C'est sur ce second point que repose la thèse : elle va mettre en œuvre une façon spécifique d'améliorer l'enseignement. L'auteure montre que la diffusion de connaissances aux enseignants, même si elles sont censées améliorer l'enseignement, ne suffit pas pour améliorer ce dernier. À la suite de son directeur de thèse et de quelques autres, Juliette Renaud envisage de « proposer de nouveaux outils aux enseignants pour infléchir leurs pratiques et modifier leurs conceptions ». En cela, elle oppose les approches *Evidence-based practices* et les approches *Practice-based evidences*,

pour s'inscrire dans le courant de la recherche partenariale, associant l'ergonomie de conception et le design de l'éducation. Autrement dit, elle montre qu'elle veut non seulement résoudre un problème à fort enjeu social, mais qu'elle s'inscrit dans l'actualité de la recherche.

Le chapitre 2 détaille donc cette position : comment améliorer en concevant un outil. Pour cela l'auteure se tourne vers l'ergonomie de conception et la conception participative (« centrée utilisateurs »), rappelant utilement qu'il ne s'agit pas de simplement demander leur avis aux utilisateurs, mais de véritablement comprendre leurs pratiques. *L'Educational design research* qui est « une démarche de recherche participative visant à la conception de dispositifs ou d'outils pédagogiques » est ensuite présentée, de façon détaillée et critique.

Le chapitre 3 traite de la conception continuée dans l'usage, et notamment des travaux de son directeur de recherche et de Sylvie Cèbe, qui combinent « l'ergonomie et *L'Educational design research* ». En adoptant cette démarche de conception, Juliette Renaud bénéficie d'un cadre clair et précis, et adapté au contexte.

Le chapitre 4 présente donc les trois questions de recherche : « En quoi la première étape de la démarche de conception continuée dans l'usage développée par Goigoux et Cèbe est-elle valide pour concevoir le premier prototype ? Comment suppléer à la faiblesse de la deuxième étape de la conception continuée dans l'usage et affiner la méthodologie de traitement des retours des utilisateurs pour améliorer l'outil ? Dans quelle mesure la réalisation de la troisième étape de la démarche de conception continuée dans l'usage permet-elle de tester l'efficacité de notre outil ? »

Cette première partie contenant les 4 premiers chapitres constitue une vraie réussite : le problème à résoudre est présenté de façon détaillée et la façon de le résoudre constitue bien une thèse, un point de vue argumenté qui sera défendu de façon rigoureuse.

La 2^e partie de la thèse est consacrée à la conception du premier prototype #LectureDoc fondée sur une démarche en 3 étapes.

La première vise à comprendre « l'apprentissage de la lecture documentaire, notamment les processus cognitifs des élèves et les difficultés auxquelles ils sont confrontés ». La revue de la littérature qui est

conduite est tout à faire remarquable, prenant en compte la littérature internationale (comme dans la partie qui précède et dans les suivantes). Cette revue est complétée par une étude sur les compétences nécessaires pour réussir l'épreuve de lecture documentaire de PIRLS 2016, ce qui est une idée originale et très pertinente puisque l'argument de départ de la candidate était fondé sur les faibles performances des élèves français aux évaluations internationales à ce type d'épreuve. Cette analyse permet de conclure que l'outil conçu devra permettre de développer 4 compétences : reconnaître l'intention de lecture ; reformuler ce qui est à chercher et ce qui a été sélectionné ; saisir les liens logiques dans l'explication d'un phénomène et savoir en rendre compte ; avoir des connaissances fonctionnelles et structurelles sur l'organisation du document. Une autre étude est conduite pour identifier les stratégies qui font la différence entre les lecteurs. Elle vise l'observation des stratégies mises en œuvre par les élèves de cours moyen en lecture de textes documentaires numériques. Un test est élaboré et mis en œuvre auprès d'un échantillon de 94 élèves de CM1 et CM2. Un test de Chi2 a été appliqué aux données recueillies pour évaluer la dépendance entre les groupes de niveaux initiaux déterminés par les enseignants et les groupes de performances au test. Cette décision est surprenante car on perd de l'information par rapport à un test statistique qui aurait pris en compte les performances individuelles. L'analyse des stratégies qui est présentée ensuite est tout à fait passionnante et débouche sur des choix didactiques pour l'outil qui sera conçu.

La deuxième étape a pour objectif d'identifier les pratiques efficaces et des outils existants dans le domaine concerné. Là encore, les comparaisons internationales sont utilisées. Celles-ci montrent que l'on peut corrélérer la façon d'enseigner dans un pays et les performances des élèves, ce qui n'est pas une mince affaire (habituellement la littérature en comparaisons internationales identifie d'autres variables pour expliquer les performances des élèves). Les résultats montrent qu'un enseignement explicite des quatre compétences de Pirls (prélever, inférer, interpréter et évaluer) améliore les performances à ce test, tout comme le fait de mettre en œuvre dans la classe des interactions, au cours desquelles les élèves échangent avec leurs camarades sur ce qu'ils ont lu. La forme des évaluations de la compréhension en lecture est aussi discutée. Le constat dressé est très sévère, autant qu'il est juste. Il permet à Juliette Renaud de mieux définir les caractéristiques didactiques de son futur outil. Les choix de conception qui seront mis en œuvre dans l'outil numérique

sont aussi explicités, notamment à partir des travaux empiriques de Mayer. Cette 2^e étape de la conception est, encore, une très grande réussite.

La 3^e étape enfin vise à identifier les pratiques actuelles des enseignants dans le domaine concerné, pour ensuite proposer des pratiques nouvelles en fonction de l'existant : la perspective sera donc développementale, ce qui, encore une fois, est remarquablement intelligent. Cela conduit la candidate à mener une enquête pour connaître les pratiques habituelles de 12 enseignants. Les résultats montrent par exemple qu'aucun enseignant ne connaissait les compétences à enseigner des programmes de 2015. D'autres résultats montrent la distance entre les pratiques efficaces identifiées dans la littérature et les pratiques réelles de ces 12 enseignants. Juliette Renaud écrit que les enseignants interrogés « ignorent, hormis la difficulté du lexique, ce qui pose problème à leurs élèves ». Les choix de conception qui sont opérés pour prendre en compte ces résultats sont explicités. Tout cela est rassemblé dans un quatrième chapitre consacré à la présentation du prototype de #LectureDoc. Enfin, un dernier chapitre précise comment l'avancée du projet a permis de préciser les questions de recherche. L'ensemble de cette deuxième partie de la thèse est assez exceptionnel. On a vraiment envie que les personnes impliquées dans des projets de développement de ressources pour les enseignants lisent ce travail, tout à fait exemplaire d'une démarche sérieuse, rigoureuse et non naïve.

La 3^e partie de la thèse traite des retours des enseignants pour améliorer les deux premiers prototypes. Cette partie entend répondre « à la faiblesse de la deuxième étape de la conception continuée dans l'usage et affiner la méthodologie de traitement des retours des utilisateurs pour améliorer l'outil ». 12 enseignants ont participé au test du premier prototype pendant 7 semaines. La candidate a la bonne idée de traiter frontalement la prise en compte des points de vue, explications et jugements subjectifs des enseignants, problème redoutable auquel est confronté tout ergonomiste. Suite aux modifications apportées au premier prototype, 25 enseignants ont été impliqués dans un second test. Comme dans les parties précédentes, Juliette Renaud discute et justifie ses décisions, montrant qu'elle a lu la littérature et se l'est appropriée, apportant la preuve à chaque étape de son travail que ses décisions sont pertinentes et précises. Cela se traduit notamment par la construction de 15 indicateurs pour évaluer les prototypes là où la solution de facilité aurait consisté à reprendre une liste d'indicateurs existants, mais moins pertinents, pour mesurer l'utilité, l'utilisabi-

lité et l'acceptabilité des prototypes. Ces deux campagnes de tests aboutissent à la conception d'un troisième prototype. Cette partie montre que l'honnêteté de la conceptrice est un élément majeur de la démarche : accepter que certains éléments ne fonctionnent pas bien non pas à cause des utilisateurs qui seraient incompetents ou pleins de mauvaise volonté mais bien à cause d'un défaut de conception. Là encore, cette partie est très réussie.

La partie 4 est donc consacrée à l'évaluation de l'outil, comme la partie 3, mais la partie précédente était d'abord méthodologique, elle répondait surtout à la question « comment évaluer l'outil ». La partie 4 examine les résultats de cette évaluation. Ce sont donc les prototypes 2 et 3 qui sont évalués ici, mais cette fois-ci auprès des élèves et non pas des enseignants. 37 élèves sont impliqués dans un protocole pré-test / post-test pour la première année, tandis que 50 élèves sont impliqués pour l'évaluation du prototype 3 au cours de l'année suivante. Le confinement au printemps 2020 a empêché la mise en œuvre de ce second post-test. Comme dans les parties précédentes, Juliette Renaud montre précisément en quoi elle travaille dans le cadre de Goigoux et Cèbe, mais aussi comment elle s'écarte de ce cadre. Les résultats de la première évaluation sont extrêmement intéressants : alors que les élèves les plus fragiles progressent plus dans le groupe expérimental (avec outil) que dans le groupe contrôle (sans outil), c'est l'inverse pour les élèves les plus performants (l'outil leur apporte peu). Une analyse de la variance montre que cette interaction est significative, mais que les effets simples ne le sont généralement pas. Là encore, on peut discuter du choix des tests avec la candidate : le fait de constituer trois groupes pour un échantillon de 37 élèves ne semble pas forcément la meilleure décision pour rendre compte de l'effet de l'outil. Et même si la décision de réaliser une analyse par groupe est maintenue, il n'est pas certain que les conditions de réalisation d'un test paramétrique soient réunies. L'analyse qui est présentée dans le tableau 36 va cependant dans la bonne direction. L'analyse des stratégies mises en œuvre par les élèves est, encore une fois, passionnante. Durant la soutenance, la candidate montre qu'elle sait apprécier de manière lucide la portée et les limites de ses résultats et de sa méthode.

La partie 5 est une discussion de la démarche de conception continuée dans l'usage et son produit final. L'auteure montre une hauteur de vue assez impressionnante, le cœur de sa discussion est avant tout épistémologique. Les aspects méthodologiques et techniques ne sont cependant pas évités. Dans cette partie comme dans d'autres, plusieurs de mes

publications sont discutées. J'ai l'impression qu'il faut maintenant que je reprenne mes propres travaux pour modifier les parties correspondant à certaines faiblesses ou naïvetés identifiées par Juliette Renaud. La discussion de cette thèse est remarquablement documentée, l'auteure dialogue véritablement avec les auteurs du domaine (des domaines), elle argumente et prend position, même si cette position n'est pas celle de son directeur de thèse.

La conclusion de la thèse résume et met en perspective l'ensemble du travail réalisé et présente le travail en cours, puisque le projet, interrompu par le confinement, ne s'arrête pas là. Pour moi, cette thèse est assez exceptionnelle ; plutôt que de lire le travail d'un étudiant, j'ai souvent eu l'impression de lire le travail d'une collègue. La démarche mise en œuvre, l'objet même de l'enseignement, la conception d'un outil pour aider les élèves et les enseignants, la rigueur, la culture, le recul, sont remarquables. Cette thèse représente une contribution majeure à la démarche de conception d'outils pour la classe. Elle présente en outre une contribution tout à fait significative à l'enseignement de la compréhension de textes documentaires en cycle 3.

André Tricot,
Professeur des Universités, Psychologie,
Université de Montpellier

LE RAPPORT À L'ÉCRITURE D'ADOLESCENTS AYANT UN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

Compte rendu de la thèse de
Marie-Ève Boisvert-Hamelin

Thèse soutenue le 16 juin 2020 à l'Université du Québec à Montréal, devant un jury composé de Delphine Odier-Guedj (Université du Québec à Montréal, directrice de la thèse), Charles Gardou (Université Lumière Lyon 2, codirecteur de la thèse), Catherine Turcotte (Université du Québec à Montréal, présidente du jury), Hélène Croce-Spinelli (Université Lumière Lyon 2), Sylvie Canat (Université Paul Valéry-Montpellier 3), Ophélie Tremblay (Université du Québec à Montréal), Jean-Claude Kalubi-Lukusa (Université de Sherbrooke).

Cette thèse traite du rapport à l'écriture de deux adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), dans les différents contextes dans lesquels ils écrivent dans et hors de l'école. Si plusieurs